

+ le 7 Septembre 1957

Cher Monseigneur l'Abbi,

Avant mon départ de Biarritz, j'ai eu une conversation avec M. le Chanoine NARBAYZ. Autant que bon état, je l'ai mis au courant de votre réunion du Musée Basque, et de nos dispositions générales concernant le musée en chantier d'un Musée "Basque" en Basque, (proposé par M. l'Abbi HANON-VAROTY lui-même -

M. le Chan. NARBAYZ a souligné les difficultés financières de la réalisation, pour les quelles, naturellement, je l'ai pu lui être d'un grand secours... Je lui ai simplement répondu que il lui appartenait de juger de l'utilité et de l'urgence d'une telle entreprise - ce dont, entre moi, l'auteur de la proposition au moins, était convaincu - et, dans l'affirmative, de déployer les efforts nécessaires pour la mener à bien (dans la négative, on n'en parle plus...)
qu'il lui appartenait aussi - toujours dans le cas favorable - de réunir et lui-même délégué un Comité de direction qui

- préciserait but et méthodes
- déléguerait le travail aux équipes constituées
- centraliserait et superviserait les divers traducteurs...

Rien de définitif n'a été conclu, ce dont je ne m'étonne pas outre mesure. Le délai de réflexion, toutefois, me semble suffisant; c'est pourquoi je me propose de courtoisement "relancer" M. le Chan. NARBAYZ. -

De votre côté, M. l'Abbi, ne pourriez-vous pas, d'une manière ou d'une autre, émotivables les divers participants de votre réunion, pour qu'ils en fassent un dérivé soit prise "à l'échelon plus élevé", et qu'on se mette au travail?...
Estimez-vous qu'il vaudrait mieux attendre l'arrivée de M. GUYON pour le saisir directement?...

En tout hypothèse, j'ai parfaitement conscience que ce fascicule misiel ne sortira pas la semaine prochaine, s'il doit sortir un jour - C'est pourquoi, il m'est venue une autre idée.

Vous nous avez jadis encouragés à ouvrir les colonnes de *HERAIA*, pour commencer une imitation liturgique ou liturgique. Pourquoi votre journal n'apporterait-il pas chaque semaine la Messe du Dimanche traduite et brièvement présentée?

En tout d'un an, nous aurions notre misiel constitué, et nos braves Basques en auraient immédiatement profité - ~~et sans~~ sans qu'il leur en coûte un sou de plus.

Qui plus est, ne serait-il pas techniquement possible de conserver chaque fois la composition d'imprimerie, d'en prendre une empreinte..., de telle sorte, qu'au terme, le misiel - au moins par cette partie-là - serait pratiquement réalisé?

Veuillez me dire, cher M. l'Abbé, ce qui le prête et le journaliste en pensent - si vous êtes d'accord, nous pourrions commencer avec l'année liturgique (15 Déc.)

- A combien "tirés" vous?

- Quel jour le journal paraîtrait-il au lecteur?

- Sur quel jour désirer-ils recevoir le "papier"? dactylographié?...

C'est tout pour aujourd'hui -

Je vous remercie et vous assure, cher M. l'Abbé, de mes sentiments fraternellement dévoués

J. P. Th. Abernethy

soligo iure Thomas

+ le 10 octobre 1957

Abekemi

Cher Monsieur l'Abbé,

Je m'excuse de répondre si tardivement à votre lettre, mais mes voyages que j'ai fait en voyage en Italie, en Espagne puis j'ai participé à Maulin, aux fêtes du Centenaire du Couvent des Dominicains.

J'approuve entièrement les divers points de votre lettre. Quant à votre petite équipe dominicaine, nous sommes prêts à nous charger, selon les indications que nous nous donner, de la publication hebdomadaire de l'Épître commentée. Une simple question: est-ce que GASTE ne fait pas, ou n'a pas fait une chose semblable? Il faudrait éviter d'être une concurrence, du moins un "bis" de l'éditeur. Soyez aimable de régler avec l'abbé CUNATTON et HENRI-VAROTY, celle question préalable.

J'ai lu aussi dans HENRIA votre appel aux frères laïques. Veuillez me communiquer les réactions éventuelles, merci!

Nous faisons tout de suite une présentation générale de l'Épître dominicaine

qui font l'objet de 2 ou 3 articles, dans le délai indiqué par vous. Ensuite, nous
vous enverrons régulièrement des copies.

Quant au Journal Bibliographique (à long terme) et à l'ouvrage littéraire annuaire (à temps
plus rapproché) il est nécessaire que nous recevions les uns et les autres, par directions
immédiates. Si non, l'équipe qui en juillet était ~~de l'équipe de tête~~
~~depuis~~ le début à l'ouvrage a démissionné, et nous passons
- par d'autres auteurs! Veuillez, cher Monsieur l'Abbé, nous en parler
plus, sous votre autorité pour que cette équipe de direction se constitue sans nouveau
retard et débute le travail.

Je vous remercie, et me croie votre très dévoué et dévoué

J. P. THALBERG

Ci-joint 700⁺ par l'intermédiaire de HEREDIA au nom de
|| J.-B. LASSEGUE, dominicain. Le Saulchoir
ETIOLLES par SOISY / SEINE (S-O)

Après du 4 Nov, vous adonne :
Coursiers de Duvernier
Châssis des Mares, ébais
TOULOUSE

repense le problème fondamental : la vie d'une langue religieuse basque au service de la pensée chrétienne incarnée en Pays Basque, pensée et expression devant s'exprimer et s'épanouir mutuellement. Aussi, je pose comme condition pour ma participation à ce 5^e anniversaire de la séminaire de Bayonne s'engage à y participer ce jusqu'à l'épître à partir du dimanche de Pâques - si à cette date, leur participation ne s'est pas réalisée, il sera de l'intérêt de l'entendre (je dis bien de l'intérêt) que vous nous arrêterez."

Valz-mes donc, cher Monsieur l'Abbé, entre en contact avec le séminaire (au moins le groupe prière - le réveil du Pays Basque) : il doit leur parler, du reste, de faire quelque chose ! A ce propos, je me suis permis de relancer M^r le Cher. Marbais, le 12 oct. : y a-t-il de nouveau une qui continue le "Comité de direction" ? L'opinion de M^r de l'Église de la même fratrie est en attendant de plus en plus urgente --

Je reviens aux Epîtres : 1/ le 2^e dimanche du mois tombe le 8 Déc : faut-il préparer l'épître du 2^e dimanche ou celle de l'Immaculée Conception - 2/ Faut-il préparer l'épître de Noël (mess du jour?) qui pourrait avoir avec celle du 4^e dimanche du mois - également celle de l'Épiphanie qui pourrait avoir avec celle du 5^e dimanche du jour? 3/ Arrive-moi l'obligation de me faire envoyer 2 ordos⁵⁸ du diocèse? 4/ Faut-il me adresser la copie à Vitoria ou à Bayonne? 5/ O à cord avec une question à la présentation typographique - 6/ M^r Marbais je te me faire toute remarques utiles -

Je me salue, cher Monsieur l'Abbé, de mon respect et de mon dévouement assidue

fr. R. Th. Abergery

PÈRES DOMINICAINS

SAINI-MAXIMIN (VAR)

TÉL. 19 Chemin de Normandie

Toulouge

† 18 Décembre 57

Cher Monsieur l'Abbé,

J'ai reçu votre lettre de dimanche après Noël

J'en profite pour vous adresser mes vœux de Joyeux Noël. Égalémei on!

Mes factures d'hôtels me retournent en Courant, sans que j'aie pu faire quoi que ce soit en la matière.

Malgré ma demande, l'ASSICUR ne me rembourse pas HONORAIRES, sans doute ne le regardant pas encore; ce qui fait que je n'ai pas connaissance de ce qu'il en est. Le démenage n'est-il satisfaisant?

Voilà bien amicalement de moi

J. P. Th. A. Leberg

Mon cher ami,

Un grand milester veut d'abord pour votre bonne lecture. Et voici les réflexions qu'elle m'a inspirées.

1. Il nous faut immédiatement mettre sur pied un missel basque : s'il tarde, le missel français prendra sa place.
2. Le missel ne saurait être le « billique » : impossible d'improviser une œuvre pareille ; mais on peut s'y mettre immédiatement pour être prêt la prochaine fois.
3. Je ne crois pas pouvoir transformer « Heria » en livre de messe ; et la disposition typographique d'un pareil ouvrage n'est pas facile à adapter aux conditions d'un journal.
4. Par contre, je pense que nous devons publier les épîtres dominicales avec un sobre commentaire. En composant sur 2 colonnes, nous aurons une matière tout prête pour un tirage à part, format Ecclesia, en fin d'année.
5. Pour le commentaire qui serait en italique, il faudrait réfléchir à une chose : devrait-on le mettre en tête ou en queue du texte ? Ou encore serait-il mieux de le présenter brièvement et de réserver les explications utiles à la fin, selon la trilogie : garia (supra), hitzia (texte), oharpenak (remarques) !

6. Et puis, comme vous, qu'il conviendrait de
commencer le travail avec l'année liturgique.
Mais ~~par conséquent~~ nous ne pouvons pas
jeter cela et abrupte à nos lecteurs ; ~~non~~
Le livre devrait être précédé d'une
introduction sur les épîtres dominicales :
leur place et leur rôle à la messe, leur
origine biblique, sens spirituel, accommodative,
auteurs, etc. Le travail gagnerait à être
préparé sans tarder, pour paraître dès
novembre sinon fin octobre : car le texte
du 1^{er} dimanche de l'Avent devrait sortir le
28 novembre. Il faut calculer si l'introduction
peut passer en 3 fois (7, 14, ~~21~~ ^{nov.} et 28 ~~décembre~~)